

Billet de Mgr Gilles Lussier

Sainte Nuit !

La traduction anglaise de ce chant traditionnel de Noël commence par ces mots évocateurs : "Silent Night", nuit silencieuse, sainte nuit, tout est calme, tout est lumineux. Il me semble que l'évocation du silence nous conduit à nous approcher et à entrer dans le mystère de l'Événement. Mon premier billet de la saison portait précisément sur la valeur et l'importance du silence. Entre autres raisons, parce que Dieu parle dans le silence et le silence nous parle de Dieu.

Je lisais récemment le témoignage d'un missionnaire québécois qui a vécu cinquante ans au Japon. Il relatait sa longue conversion à s'ouvrir progressivement à la culture japonaise. Il a dû passer du "prêtre qui vient convertir une population à l'homme qui va à la rencontre d'un mystère". Parmi les influences-chocs qui lui ont permis de vivre une profonde transformation, voire une véritable révolution intérieure, il y eut la rencontre d'un bonze japonais. Devenu un ami, ce dernier l'a introduit à la manière dont on conçoit et vit le silence dans le Bouddhisme. "Le silence ne renvoie pas d'abord à une absence de bruit, mais à une manière d'entrer en relation avec les autres et le monde qui nous entoure. Le silence s'exprime par une qualité de présence".

Il poursuit : "Je me suis rendu compte qu'au Japon on écoutait l'autre avec tout son être. Chaque geste posé colore la relation que nous entretenons les uns avec les autres. Je vous donne un exemple. Dernièrement, je suis allé souper chez ma nièce. Pour l'occasion, elle avait préparé un bon repas. Aussi, avant même de commencer à manger, j'ai pris le temps de contempler son travail. J'ai alors remarqué que tout sur la table était disposé de manière harmonieuse. De plus, il y avait une grande variété d'aliments dans nos assiettes et ils étaient présentés avec soin. Toutes ces attentions qu'avait eues ma nièce dans la préparation du repas me disaient à quel point elle était contente de me voir et cela me touchait."

Durant la période des Fêtes, nous aimons tous nous retrouver autour d'une bonne table, à la mesure de nos possibilités et de nos moyens. Pussions-nous, nous aussi, prendre le temps de contempler le travail... et, pourquoi pas, dire aussi notre admiration. N'est-ce pas à un tel regard contemplatif que nous sommes également conviés en la sainte nuit de Noël où Dieu, dans l'Enfant de Bethléem (qui signifie maison du pain), vient partager notre table et nous inviter à la sienne ?

Joyeux Noël.

† Gilles Lussier
Évêque de Joliette